

# LA LETTRE

de l'Église de  
Saint-Étienne

Mars 2025 - n°129



Mgr Sylvain BATAILLE, Évêque de Saint-Étienne

## À l'écoute de nos catéchumènes



Alors que nous avons célébré l'appel décisif le samedi 15 mars pour 128 catéchumènes, jeunes et adultes, je vous partage quelques extraits significatifs et anonymes de leurs lettres de demande de baptême. Ils nous permettent de mieux comprendre comment le Seigneur agit dans les cœurs, comment il continue d'appeler nos contemporains, même très éloignés de la foi, comment il touche les cœurs et fait renaître à une vie nouvelle. Dans l'action de grâce pour ce renouveau inattendu de notre Église, nous prions pour tous ces futurs baptisés de Pâques et demandons à Dieu la grâce de savoir les accueillir dans nos communautés, de nous laisser bousculer par leurs questions et par leur zèle, pour avancer, tous ensemble et avec eux, à la suite du Christ.

+ Sylvain Bataille, évêque de Saint-Étienne

*C'est un choix totalement personnel. Quand j'étais plus petite, je réfléchissais déjà à me faire baptiser. Un jour, Dieu est venu toquer à la porte de mon cœur alors que j'étais dans une période assez sombre de ma vie, où je ressentais un immense vide. Une vague d'amour m'a envahie et depuis, j'ai voulu en savoir plus sur qui était Jésus. Jésus a changé ma vie, alors moi aussi je veux essayer du mieux que je peux de changer celle des autres.*

*Un jour je suis entré dans une église. J'ai vu les gens qui écoutaient la Parole de Dieu. J'ai vu la croix du Christ. Je me suis mis à genoux et j'ai prié dans ma langue. J'ai rencontré une personne à la sortie de l'église qui m'a invité à revenir. Je suis revenu tous les dimanches.*

*Vers mes 18-19 ans, j'ai commencé à m'intéresser à la foi et à croire. J'ai vécu mon premier Carême en 2022 et c'est à ce moment-là que j'ai compris que je voulais devenir chrétien. Depuis ce jour, j'agis en tant que tel : je vais à l'église et je suis impliqué dans la vie de la paroisse.*



*Ma foi a toujours été là au fond de moi. Je ne voulais juste pas la voir et je ne m'autorisais pas à croire. Je me suis rendu compte que Dieu a toujours été à mes côtés.*

*C'est seul que je me suis dirigé vers Dieu, ou plutôt, je dirais que Dieu m'a accompagné vers Lui. Ce cheminement ne s'est pas fait suite à un événement particulier, mais d'une manière naturelle.*

*Sans le baptême, je ressens un vide en moi, comme s'il manquait quelque chose dans mon cœur. Ce besoin d'être baptisé, je l'ai ressenti depuis très longtemps, bien avant même de pratiquer ma foi.*

*On m'a parlé du parcours Alpha. Lors de ce parcours, j'ai obtenu des réponses à certaines de mes questions mais j'ai surtout commencé à m'en poser des nouvelles.*

*Depuis quelques temps, je suis en quête de sens et de paix intérieure. J'ai trouvé dans la parole du Christ et dans les enseignements de l'Église une lumière qui éclaire mon existence et un amour qui m'invite à changer, à grandir et à vivre selon les principes d'espérance et de charité.*

*J'ai longtemps cherché comment me rapprocher de l'Église, mais je n'ai jamais osé franchir le pas, jusqu'à ce que je rencontre mon compagnon, qui lui vient d'une famille très croyante.*

*J'ai le sentiment d'avoir débuté ma vie il y a tout juste trois ans : quand j'ai découvert le réel sens de l'Amour. Devenir chrétienne est pour moi synonyme d'amour, de lâcher prise et de pardon.*

Suite page suivante



Moi qui me sentais dans un désarroi spirituel, de vide, de manque de réponses sur le sens de la vie, tout a pris son sens et c'est comme si ma vie avait réellement commencé.

Ce qui m'a beaucoup marqué pendant mon parcours, c'est la bienveillance et l'accueil que font les personnes des différentes églises lorsqu'ils voient une personne en route pour son baptême.

Je me sens particulièrement bien au sein de la paroisse et j'ai été agréablement surprise par l'accueil que j'ai reçu lorsque j'ai été présentée lors de ma première messe en tant que catéchumène.

J'ai peur d'avoir des doutes, peur que ma foi s'éloigne un temps. Ces craintes me rappellent l'importance d'ancrer la prière



dans mon quotidien et de vivre avec cette communauté paroissiale.

J'apprends à être plus à l'écoute et aussi à comprendre chacun en tant qu'individu. J'ai compris que je n'étais pas seule et qu'il fallait apprendre à regarder autour de soi.

J'aimerais transmettre aux jeunes comme moi que Dieu est le chemin à suivre, qu'il nous aide chaque jour dans nos objectifs et nos difficultés, et que rien n'est insurmontable ni laissé au hasard.

Certains de mes amis chrétiens, mais non pratiquants, commencent à s'intéresser davantage à leur foi, à lire la Bible et à mieux comprendre le sens des fêtes chrétiennes. Ma sœur a également décidé de se faire baptiser.

## CARÊME ET JEÛNE

Le Père Jo Epalle, prêtre résident à la Maison diocésaine, évoque l'importance du jeûne, chemin de libération, dans sa vie spirituelle.

**Le jeûne a-t-il toujours eu une place importante dans votre vie ?**



J'ai découvert l'importance du jeûne en 2007. À cette époque, j'étais curé de la paroisse Saint-Irénée-des-Monts-du-Lyonnais. C'est Jean-Luc Souveton, alors curé à Saint-Héand, qui m'a parlé de l'existence de « sessions de jeûne ». Cela m'a interpellé. J'ai fait le pas et vécu une première expérience de jeûne intégral à l'Abbaye cistercienne d'Echourgnac. Cette session conjugait le jeûne avec l'Eucharistie quotidienne et des temps de partage d'Évangile, en petits groupes. J'ai été émerveillé par la qualité de ce qui était partagé, par le chemin spirituel que vivaient des personnes – alors même qu'elles se pensaient parfois assez éloignées de l'Église. J'ai perçu combien le jeûne pouvait désencombrer notre cœur, désensabler nos oreilles, aiguïser notre écoute – à la fois de la Parole de Dieu, mais aussi des autres !

**Quelle place donner au jeûne dans ce temps de Carême ?**

Le Carême nous fait entrer dans un temps de désert, de silence. Comme Jésus, nous nous laissons conduire au désert alors que nous sommes « saturés » d'images, d'informations, de sons incessants... Chaque année, je commence ce temps par une session de jeûne qui m'aide à orienter et à vivre autrement la suite du Carême. Le jeûne est source de certains bienfaits : corporels, psychiques et spirituels. Sur le plan physique, il permet d'évacuer certaines « toxines », on se sent d'une certaine façon plus « léger ». Il participe aussi à l'apai-

sement progressif de notre vie intérieure, à faire un peu le calme en nous. Plus profondément, le jeûne nous aide à mieux repérer tous ces « liens » qui nous conditionnent, quels qu'ils soient d'ailleurs : nourriture, mais aussi dans notre rapport à l'argent, à la possession, notre recherche de pouvoir, nos addictions aux médias, au téléphone, aux réseaux sociaux... Le diable voudrait nous gaver de pain, nous ligoter par les liens du pouvoir ! Au contraire, le jeûne nous fait prendre un chemin de libération – je l'ai bien souvent constaté. Alors que des formes subtiles de violence s'insinuent sournoisement dans notre vie, jeûner nous aide à entrer dans une attitude de prière, mais aussi de « non-violence ».

**Pouvez-vous nous partager quelques fruits durables de ces périodes de jeûne ?**

D'un point de vue corporel, la pratique régulière du jeûne a modifié mes habitudes alimentaires du quotidien, avec une nourriture plus respectueuse du corps, plus écologique aussi : davantage de produits naturels, non transformés... Mais depuis 2007, avec cette première expérience de jeûne, j'ai surtout laissé plus de place à la méditation de la Parole de Dieu, un temps d'oraison quotidien plus conséquent. Cette oraison, elle est orientée vers le Seigneur, présent dans l'Eucharistie, dans le Saint-Sacrement. Mais d'une certaine façon, s'il est assez facile d'articuler le jeûne et la prière, l'enjeu, c'est qu'ensemble, ils nous ouvrent à l'amour, au partage, à une charité très concrète !

*Propos recueillis par Hervé Hostein*

## Aurélien Barou, membre de l'Équipe d'animation territoriale



### Le CCFD et le Carême sont indissociables...

En effet ! Cela a toujours été la volonté de l'épiscopat français que le Carême soit porté par le CCFD-Terre Solidaire (anciennement Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement). La campagne 2025 a pour thème : "Face à la faim, unissons nos pouvoirs". La lutte contre la faim est le combat originel de l'association depuis plus de 60 ans, avec la volonté de ne pas agir à la place des autres, mais d'accompagner les ONG de solidarité internationale pour intervenir, à leurs côtés, là où commence la faim. Le travail de nos partenaires est d'ailleurs mis en lumière à travers le [parcours d'engagement spirituel](#) que nous proposons chaque jour à l'occasion du Carême.

### Localement, quelles sont vos actions ?

Notre participation aux salons "Tatou juste" et "Curieux voyageurs" (le pro-

chain aura lieu du 21 au 23 mars 2025), ainsi qu'à l'animation de rencontres ciné-débats. C'est l'occasion de dialoguer avec les gens et de nous ouvrir, au-delà de notre réseau catholique. Nous intervenons également auprès des scolaires, dans les établissements qui nous en font la demande.

La dernière campagne de don du CCFD-Terre Solidaire est volontairement provocatrice : "Faites un don à la seule association qui ne fait rien". Cette formule choc met réellement l'accent sur la mission du CCFD. L'association n'est pas là pour distribuer des repas, mais pour créer des partenariats avec ceux qui agissent sur le terrain. C'est l'essence même du CCFD.

**À noter que l'équipe locale de Feurs organise une marche le 11 mai à Dozieux, avec deux propositions de parcours, qui se terminera par un repas.**



Suivre la délégation de Saint-Étienne sur Instagram :

[@ccfd.terresolidaire.stetienne](https://www.instagram.com/ccfd.terresolidaire.stetienne)



Le Mercredi des Cendres a marqué l'entrée en Carême. À cette occasion, le CCFD-Terre Solidaire a animé une messe rassemblant les trois paroisses du Gier, à Rive-de-Gier. Un moment fort, placé sous le signe du partage et de la solidarité, avec l'offrande de nourritures venues des cinq continents : riz, maïs, igname, pain, dattes et pommes... À l'issue de la célébration, un bol de soupe solidaire était proposé aux participants, un geste simple mais fort, au profit du CCFD-Terre Solidaire. Une belle manière de débiter le Carême en vivant concrètement le partage.

## Jubilé des diacres à Rome et 60 ans du diaconat permanent

### Pierre Ganzhorn, diacre



Organisé par le Comité National du Diaconat, le pèlerinage jubilaire des diacres à Rome, qui s'est déroulé du 20 au 24 février, a réuni 600 Français, dont onze personnes de notre diocèse. Le programme était riche : passage des trois Portes Saintes, messes célébrées dans diverses églises de Rome, visite des catacombes... Les temps de partage en petite fraternité de douze nous ont permis de faire connaissance et d'échanger sur notre ministère. C'était sympa !

Nous avons beaucoup apprécié l'homélie du Cardinal Jean-Marc Aveline, l'archevêque de Marseille, lors de la messe d'ouverture : "Vous êtes, pour l'évêque, à la fois un grain de sable et un grain de sel. Le grain de sable qui vient déranger, qui perturbe, qui embrouille et qui fait voir ce qui coince. Le grain de sel qui amène la saveur et qui rehausse le goût de

*ce qui se vit (...). Le ministère diaconal est central puisqu'il décentre."*

Dans leurs homélies, les évêques ont beaucoup insisté sur le rôle des épouses, utilisant souvent la formule : "les épouses dont le mari est devenu diacre", rappelant que le sacrement du mariage reste premier.

Le dimanche, lors de la messe internationale, nous étions près de 4000 diacres du monde entier. C'était impressionnant de voir cette marée blanche d'aubes ! En l'absence du Pape, le cardinal Rino Fisichella a prononcé l'homélie, présentant trois aspects fondamentaux de la vie chrétienne et du ministère diaconal : le pardon, le service désintéressé et la communion.

La procession du Château Saint-Ange jusqu'à Saint-Pierre a été un moment très émouvant, très priant. Avançant par petits groupes, écouteurs aux oreilles, nous avons franchi la Porte Sainte en prière. Ce passage de la Porte Sainte, vécu en communion avec les autres diacres, a été beaucoup plus fort que le passage des autres Portes Saintes franchies individuellement (Saint-Marie-Majeure et Saint-Paul-Hors-les-Murs).

Ce Jubilé des diacres s'inscrivait dans le cadre des célébrations du 60e anniversaire du diaconat permanent. À l'échelle diocésaine, cet anniversaire a été célébré le samedi 1er mars à La Talaudière, en présence de 46 personnes, dont les épouses. Cette journée nous a permis d'avoir des nouvelles de ceux qui n'ont pas pu venir. Nous avons eu un témoignage de Noël Rey, premier diacre du diocèse, de Patrick Proriol, en mission auprès des cheminots, et des trois derniers diacres ordonnés : Stéphane Chevillard, Michel de Bengy et moi-même, pour témoigner de notre mission en paroisse, au niveau diocésain et en famille. Cette journée conviviale s'est conclue par le partage d'un gâteau, puis par la messe à La Talaudière avec l'assemblée paroissiale. Dans son homélie, Mgr Bataille a rappelé combien "Nous avons besoin de diacres ! Il faut qu'il y ait des vocations".





## Le coin du libraire

# Maman voudrait que je croie en Dieu

par Adrien Candiard

Guillaume, 14 ans, en veut terriblement à sa mère : elle l'a forcé à partir tout le week-end en retraite de confirmation. Le Père Simon a beau être sympa, ça ne signifie pas que Guillaume est obligé de croire en Dieu. D'ailleurs, avec Dieu, il n'a que des problèmes. Mais il en a aussi avec Samir, son copain musulman avec qui il est fâché. Avec Victor, le sportif, qui la ramène. Avec Cyprien, le petit catho exemplaire. Avec la jolie Julia, un peu aussi, mais là parce qu'il ne sait pas comment l'aborder. Et même,

pour finir, avec son meilleur ami Arthur, lorsque ce dernier lui confie qu'il parle à Jésus.

Avec l'acuité spirituelle qu'on lui connaît, et le talent de romancier qu'on lui découvre ici, le Père Adrien Candiard nous plonge dans l'univers de la jeunesse en quête de sens, partagée entre soif de vérité et besoin de liberté.

Un livre pour tous les âges, car il est toujours temps de retrouver la flamme de l'adolescence.

140 pages - Le Cerf éditions - 14 €



OFFICIEL  
de mars 2025

## ACTES CANONIQUES

**Gérard GABION**, diacre permanent du diocèse de Saint-Étienne, a quitté le ministère diaconal pour des raisons personnelles. Le Pape François l'a relevé de tous ses engagements liés à l'ordination, le 14 janvier 2025.

**Jean-Luc SOUVETON**, prêtre du diocèse de Saint-Étienne, a demandé à quitter le ministère sacerdotal. Le Pape François l'a relevé de tous ses engagements liés à l'ordination le 30 janvier 2025.

En rendant grâce pour leur ministère, nous confions au Seigneur la poursuite de leur chemin comme fidèle laïc.

## REMERCIEMENTS

A arrêté sa mission et nous la remercions pour les services rendus :

Mme **Virginia RACAULT**, responsable de la comptabilité diocésaine.

## Il a rejoint le Père éternel

**M. François GOUTAGNEUX**, secrétaire du Conseil Diocésain des Affaires Économiques, est décédé le 19 février, après une lutte courageuse de quelques mois contre la maladie. Nous le confions à la miséricorde du Père, dans la reconnaissance pour son engagement paroissial et diocésain, et gardons dans notre prière son épouse et ses enfants.



**Samedi 22 février**, le P. Edgard Harb, prêtre du diocèse de Batroun (Liban), en mission sur la paroisse Saint-Étienne-Saint-Benoît depuis septembre, a célébré l'Eucharistie en rite maronite. L'Église maronite a ses racines au Liban et dans les régions avoisinantes. Elle célèbre dans sa liturgie propre, avec ses prières et ses chants, mais contrairement aux autres Églises orientales, elle est fidèle à l'Église catholique depuis ses origines et donc en pleine communion avec le Pape.

**Vendredi 7 février**, une soirée a réuni avec les 7 membres du comité de pilotage, 36 personnes volontaires, prêtes à s'engager comme responsables d'équipes, dans la préparation de HOPE, notre rassemblement diocésain du 12 octobre. Liturgie, musique, logistique, animation, déco et aménagement... Tous les talents de notre diocèse sont les bienvenus ! En savoir + en cliquant sur le QRcode.



Mercredi 16 avril de 20h à 22h  
À la Maison diocésaine de Saint-Étienne

Thierry Magnin  
**Le scientifique et l'ermite**  
Quand Pierre Teilhard de Chardin dialogue avec Charles de Foucauld

**Conférence suivie de dédicaces**

THIERRY MAGNIN présentera son dernier livre aux éditions Desclée de Brouwer  
**Le scientifique et l'ermite**  
Quand Pierre Teilhard de Chardin dialogue avec Charles de Foucauld

**Mercredi 16 avril de 20h à 22h à la Maison diocésaine**, le P. Thierry Magnin présentera son dernier ouvrage "Le scientifique et l'ermite - Quand Pierre Teilhard de Chardin dialogue avec Charles de Foucauld", lors d'une conférence, suivie de dédicaces.



Pèlerinage à Rome, audience papale



Visite Pastorale, paroisse Sainte Cécile



Rencontre du Conseil Diocésain de Pastorale



Récollection de Carême à la Maison diocésaine avec le P. Jo Epalle.



La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne  
Dépôt légal : MARS 2025 - Publication : Hervé Hostein - Rédaction et mise en page : service diocésain de communication  
Pour tout contact : communication@diocese-saintetienne.fr - 1 rue Hector Berlioz - CS 13061  
42030 Saint-Étienne Cedex 2 - Impression : Corep - Site web : www.diocese-saintetienne.fr  
Facebook : diocese.saintetienne - Instagram : diocesestaintetienne42 - Tik Tok : @diocese.st.etienne

